

## Petites Nouvelles de Nous février 2016

des initiatives qui font connaître la vie de l'association

### Point presse d'Alain Régnier

A l'occasion de la nomination de son **Président Alain REGNIER**, SNL Union a organisé un petit déjeuner presse en novembre dernier.

Au programme, **présentation des grandes orientations** de SNL pour les trois prochaines années et de la mise en place de nouveaux projets ambitieux pour lutter contre le mal-logement grâce au label «La France S'engage» dont l'association est lauréate depuis juin 2015.

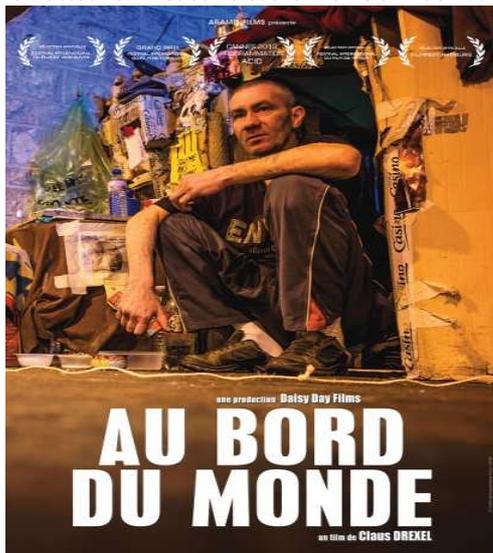
Plusieurs journalistes ont répondu présent avec notamment la rédaction d'articles dans le Monde Argent et les ASH.

### La projection à Garches du film «Au Bord Du Monde»

A l'initiative de Solidarités Nouvelles pour le Logement, quatre associations s'étaient réunies pour organiser cet événement : le Secours Catholique, la Conférence de Saint Vincent de Paul et le CCFD.

Le Centre Culturel de Garches avait mis, avec beaucoup de gentillesse, le cinéma municipal à notre disposition, le 17 novembre dernier, pour ce film de Claus DREXEL.

Nous avions 2 excellents intervenants : le docteur Jacques HASSIN du Centre d'accueil et d'orientation de Nanterre, et le Docteur en médecine Catherine ROCHE de Vaucresson.



Les Garchois -ou des voisins- étaient venus en nombre pour voir ces histoires d'hommes et de femmes : Paris, la nuit c'est ici que vivent Jenni, Wenceslas, Christine, Pascal et les autres. Sans-abri, ils hantent trottoirs, ponts et couloirs du métro, au bord d'un monde où la société ne protège plus. Ils nous font face, ils nous parlent. Malgré des problèmes techniques à la projection de ce très beau film, nous avons eu une soirée de qualité, que beaucoup ont appréciée, notamment grâce à l'engagement et la qualité de débateur de nos deux intervenants. Qu'ils en soient remerciés.

### Une pièce de théâtre à Boulogne !



Jeudi 19 novembre

2015, la troupe « les enfants de la Comédie » a adapté la pièce « les Forains » pour jouer bénévolement « un aller sans retour » au Carré Belle Feuille, salle prêtée gracieusement par la mairie. Cette pièce remarquablement interprétée pour les élus, les amis et les donateurs de SNL Boulogne, a passionné un public nombreux. « Au chapeau » le groupe local a reçu une généreuse participation pour l'achat d'un 5<sup>ème</sup> logement. La soirée s'est terminée par un buffet servi par un groupe de jeunes bouloonnais.

### Le QUIZ de Chaville

Chaque année, un Quiz intergénérationnel est organisé à Chaville par des bénévoles avec le soutien de la mairie. Les revenus de ce jeu sont versés à une association. Cette année c'est SNL qui a bénéficié de cet événement qui s'est déroulé le dimanche 29 novembre. Il a permis à l'association de récolter 540 euros. Ce Quiz est aussi une occasion de communication. Avant que le jeu ne commence, devant tous les participants, le président de notre groupe local a présenté l'association et ses objectifs d'aide au logement.



120 personnes de tous les âges étaient inscrites. Adultes, adolescents et enfants répartis dans les équipes ont cherché ensemble les réponses à des questions de culture générale et musicale. Ce moment de jeu et de partage a été très réussi. L'ambiance est restée studieuse et joyeuse pendant les trois heures de compétition. A la fin, des lots donnés par la mairie et par des commerçants de la ville ont été offerts aux participants.

## « Qu'est-ce qui m'a permis de me reconstruire ? »

Qu'est-ce qui m'a permis de me reconstruire était le thème choisi pour la rencontre périodique des accompagnateurs au siège de SNL Hauts-de-Seine à Nanterre, début décembre 2015 à l'invitation de Noémie, travailleur social. **Le témoin de ce matin est notre voisin et on peut, sans jeu de mots, dire qu'il revient de très loin. Oui, il y a la distance géographique ou la distance culturelle, la distance financière ou la distance sociale, mais il y a tout ce qui nous rapproche : l'amour, la langue, la douleur, l'humain, la solidarité, la culture... Ces précisions soulignent la portée du témoignage d'Abdel, notre invité.**

Abdel est arrivé le dernier, discrètement. Nous étions venus nombreux pour écouter son témoignage. Avant de commencer nous avons voulu le rassurer en précisant « qu'il n'était pas obligé de dire ce qu'il ne voulait pas dire », ce à quoi il a répondu très simplement : « Je n'ai rien à cacher et cela va me libérer, par rapport à ce qui m'est arrivé ».

Nous apprenons qu'il est né aux Comores, qu'il appartient à une famille de dix frères et sœurs. Il est musulman, marié et père de trois enfants (des jumeaux garçon-fille de 6 ans et une fille de 6 mois). Abdel nous parle lentement, avec de courts silences de temps à autre. Visiblement, il choisit ses mots et la tournure de ses phrases. Il nous dit qu'il est allé à l'université jusqu'en 3<sup>ème</sup> année, à Madagascar et à la Réunion, étudier la littérature française et francophone. Après avoir été stagiaire, sans salaire, au ministère des affaires étrangères des Comores, il quitte son pays.

A son arrivée en France en 2011, il reprend ses études après avoir eu toutes les peines du monde à s'inscrire. Le premier semestre est une réussite. C'est alors qu'il fait la connaissance de sa future épouse. Il commence à travailler et loue un logement à un ami.

Entre temps la préfecture refuse son titre de séjour. « C'est un cercle vicieux : pas de titre de séjour, pas de droit d'inscription à la fac, pas d'inscription à la fac, pas de titre de titre de séjour, donc pas de travail, pas de maison, je me suis retrouvé dans la rue. Ma femme était enceinte, à l'abri dans une chambre prêtée par une association. Je ne pouvais pas la rejoindre, je vivais entre chez ma sœur et la rue. Je ne comprenais pas pourquoi on séparait le mari de sa famille. Après la naissance de la dernière, nous avons pu avoir un hébergement ensemble à l'hôtel. J'ai téléphoné au 115 (le Samu social) et un jour, on m'a appelé pour voir un appartement. C'est alors que j'ai commencé à refaire surface. J'ai obtenu une promesse d'embauche, tout en faisant une demande de regroupement familial, enfin ma femme a obtenu un titre de séjour de dix ans. Aujourd'hui je suis serein, j'ai trouvé une stabilité sous un toit avec ma famille ».

Après les années noires, Abdel peut témoigner de sa reconstruction et aussi des raisons profondes de son optimisme. A la question, votre situation en France était pourtant beaucoup plus précaire qu'aux Comores, pourquoi être resté ? « J'ai senti que j'avais fait le bon choix malgré mes difficultés. J'ai pu me soigner car j'avais depuis longtemps de fortes migraines. J'ai grandi avec la culture française. J'ai toujours rêvé de la France ».

Mais quel a été votre moteur, comment avez-vous résisté à ces incertitudes ? « La reconstruction passe par mes enfants. Ils ont besoin de repères. Je ne veux plus les entendre pleurer. Quand je vivais dans le métro, l'espoir m'avait quitté. Je me suis relevé car je savais que ma femme avait besoin d'aide et que cela pouvait avoir des répercussions sur mes enfants, cela était impensable. J'ai aussi compris qu'on ne peut pas tout avoir tout de suite ».

L'un d'entre nous, très ému, reconnaît avoir du mal à imaginer vivre dans l'incertitude de tout.

Abdel nous parle alors de la source de sa force : « Ma mère m'a aimé. Elle est décédée en 2012. Elle m'a permis de transmettre à mon tour l'amour dont ma famille a besoin et cela, je l'ai bien reçu de mes parents. C'est aussi ma fille qui m'a donné du courage ». « Maintenant, je sens que cela va changer. Je remercie SNL, le logement est grand et j'aime entendre mes enfants m'appeler papa. Actuellement je suis dans l'attente d'un travail. Alors je donne de mon temps et de mes compétences dans des cours d'alphabétisation à la Croix Rouge ».

Quand un petit geste provoque une grande émotion et illustre toute la reconnaissance d'Abdel envers les accompagnateurs SNL. Un jour « on rentre chez nous et, à la porte, il y a une boîte de chocolat LINDT déposée par la bénévoles. Ces chocolats, les meilleurs, mes enfants les avaient dans leurs mains... » On peut dire que la reconstruction passe aussi par une bonne tablette de chocolat.

Enfin à la question sur sa religion il nous répond : « Ma religion m'apprend à respecter tout le monde. Religion ou humanité, ma religion est l'humanité. On est humain avant d'être religieux ».



### L'agenda avec 3 dates

**Samedi 19 mars : sortie au Cirque, pour familles et bénévoles, au Parc des Chanteraines**

**Samedis 12 et 19 mars : Formation des bénévoles à SNL Paris.**

**Mardi soir 14 juin : Assemblée Générale SNL92**



Publication de  
Solidarités Nouvelles pour le Logement 92

Avec Carole, Bertrand, Jacques, Claire, Patrick et François